

La flamme, un symbole fort



BUCHE

Illustration: F. HANRY / DDBP par Buche © Groupe Editeur



En 2006, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Turin (ITA), cinq porteurs entrent dans le stade avec la torche. Cette image représente la paix, l'esprit d'équipe et le respect d'autrui qui règnent aussi au cours des épreuves des Jeux.



Lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Athènes 2004 (GRE), Nikolaos Kaklamanakis, le dernier porteur de la flamme olympique allume la vasque du stade olympique.



La flamme olympique brûlera dans la vasque du stade olympique pendant toute la durée des Jeux. Ici, il s'agit de la vasque des Jeux Olympiques d'Athènes 2004 (GRE).



Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Calgary 1988 (CAN). Deux autres symboles olympiques : le drapeau et la colombe.

Connaissez-vous les anneaux, la devise et la flamme olympique ?

Ces symboles véhiculent les valeurs de l'Olympisme. Ils confèrent une identité aux Jeux et au Mouvement olympiques.

Le drapeau

Les cinq anneaux représentent les cinq continents. Ils sont entrelacés pour indiquer l'universalité de l'Olympisme et la rencontre des athlètes du monde entier au moment des Jeux Olympiques.

Sur le drapeau olympique, les anneaux apparaissent sur un fond blanc. Combinées de cette façon, les six couleurs (bleu, jaune, noir, vert, rouge et blanc) représentent toutes les nations. Il est donc faux de croire que chacune des couleurs est associée à un continent précis !

La devise

Citius Altius Fortius : ces quelques mots indiquent l'état d'esprit des athlètes qui participent aux Jeux Olympiques.

Cette devise en latin signifie : **Plus Vite, Plus Haut, Plus Fort**. Elle encourage les athlètes à donner le meilleur d'eux-mêmes au moment des compétitions.

La flamme

Une flamme brûle dans le stade pendant toute la durée des Jeux Olympiques. Elle incarne un idéal de paix et d'amitié entre les peuples. Cette flamme fait référence aux Jeux de l'Antiquité : des messagers parcouraient le monde grec pour annoncer les dates des compétitions. Ils demandaient l'arrêt des combats afin que les athlètes et les spectateurs puissent se rendre à Olympie. C'était la trêve sacrée !